

TARTARIN
DE TARASCON



Aventures prodigieuses
de
TARTARIN
DE TARASCON

*En France tout le monde
est un peu de Tarascon*

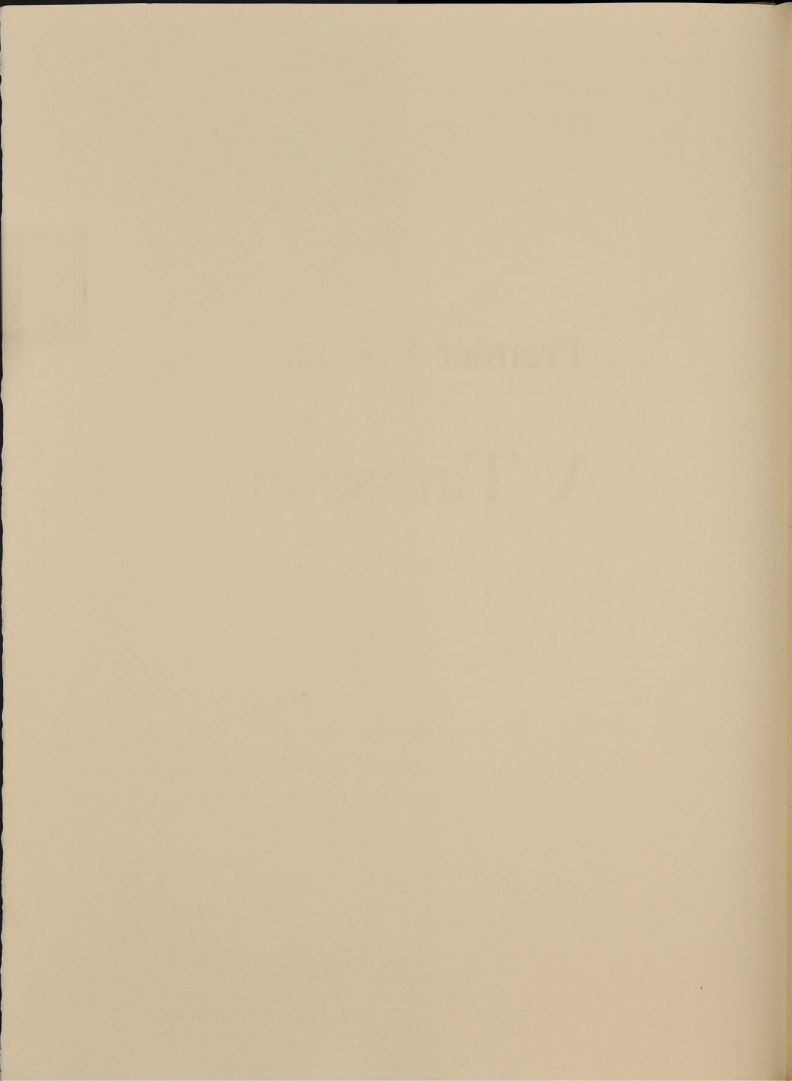
Author's Name
Author's Address
THE
DA
YKASCOV



Author's Name
Author's Address

Premier Épisode

A Tarascon





Le Jardin du baobab.



MA première visite à Tartarin de Tarascon est restée dans ma vie comme une date inoubliable ; il y a douze ou quinze ans de cela, mais je m'en souviens mieux que d'hier. L'intépide Tartarin habitait alors, à l'entrée de la ville, la troisième maison à main gauche sur le chemin d'Avignon. Jolie petite villa tarasconnaise avec jardin devant,

balcon derrière, des murs très-blancs, des persiennes vertes, et sur le pas de la porte une nichée de petits Savoyards jouant à la marelle ou dormant au bon soleil, la tête sur

D leurs boîtes à cirage.
U dehors, la maison n'avait l'air de rien.

— Jamais on ne se serait cru devant la demeure d'un héros. Mais quand on entrait, coquin de sort !...

D E la cave au grenier, tout le bâtiment avait l'air héroïque, même le jardin !...

— Oh ! le jardin de Tartarin, il n'y en avait pas deux comme celui-là en Europe. Pas un arbre du pays, pas une fleur de France ; rien que des plantes exotiques, des gommiers, des calebassiers, des cotonniers, des cocotiers, des manguiers, des bananiers, des palmiers, un baobab, des nopals, des cactus, des figuiers de Barbarie, à se croire en pleine Afrique centrale, à dix mille lieues de Tarascon. Tout cela, bien entendu, n'était pas de grandeur naturelle ; ainsi les cocotiers n'étaient guère plus gros que des betteraves, et le baobab (*arbre géant, arbor gigantea*) tenait à l'aise dans un pot de réséda ; mais, c'est égal ! pour Tarascon, c'était déjà bien joli, et les personnes de la ville, admises le dimanche à l'honneur de contempler le baobab de Tartarin, s'en retournaient pleines d'admiration.

— Pensez quelle émotion je dus éprouver ce jour-là en